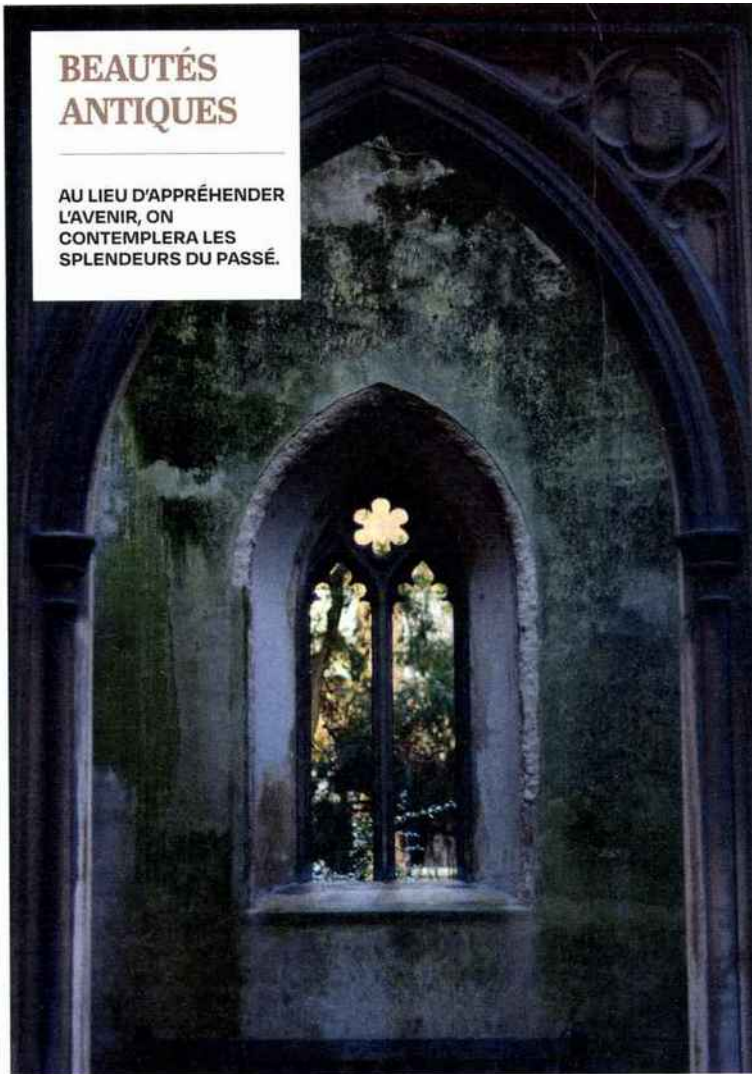




Notre sélection pour les fêtes ● POUR TOUS ● LECTEUR CURIeux ● LECTEUR MOTIVÉ ● LECTEUR AVERTI

BEAUTÉS ANTIQUES

AU LIEU D'APPRÉHENDER
L'AVENIR, ON
CONTEMPLERA LES
SPLENDEURS DU PASSÉ.



Ruines / Josef Koudelka / Éd. Xavier Barral-BNF / 368 p. / 55 €



Cela fait une trentaine d'années que le photographe d'origine tchèque Josef Koudelka arpente le pourtour de la Méditerranée. Son obsession ? Les ruines antiques dont il tire le portrait en format panoramique et dans un noir et blanc fortement contrasté. Face à ce format, on peut parfois avoir une sensation d'écrasement : c'est qu'il s'agit de tout saisir d'un paysage, de façon quasi exhaustive. Pas chez Koudelka, qui s'intéresse plutôt à un agencement étonnant ou à des textures mises en valeur par le jeu du soleil et des ombres. C'est une colonne écroulée dont les tronçons bouchent l'horizon comme autant de rouages figés pour l'éternité. Ou encore des traces de char sur la voie Appienne, parfois investies par une éphémère eau de pluie. Par définition, les ruines signalent le passage du temps et l'irrévocable retour à la nature d'édifices aussi monumentaux que fragiles. Plutôt que de figer un instant de ce processus millénaire, les photographies de Koudelka l'accompagnent : c'est qu'on les lit, plus qu'on ne les regarde, de gauche à droite, ou de bas en haut. Face aux ruines de Tipasa, Albert Camus constatait que « ce n'est pas facile de devenir ce qu'on est, de retrouver sa mesure profonde ». Un format démesuré est peut-être la clé. ● V. de O.